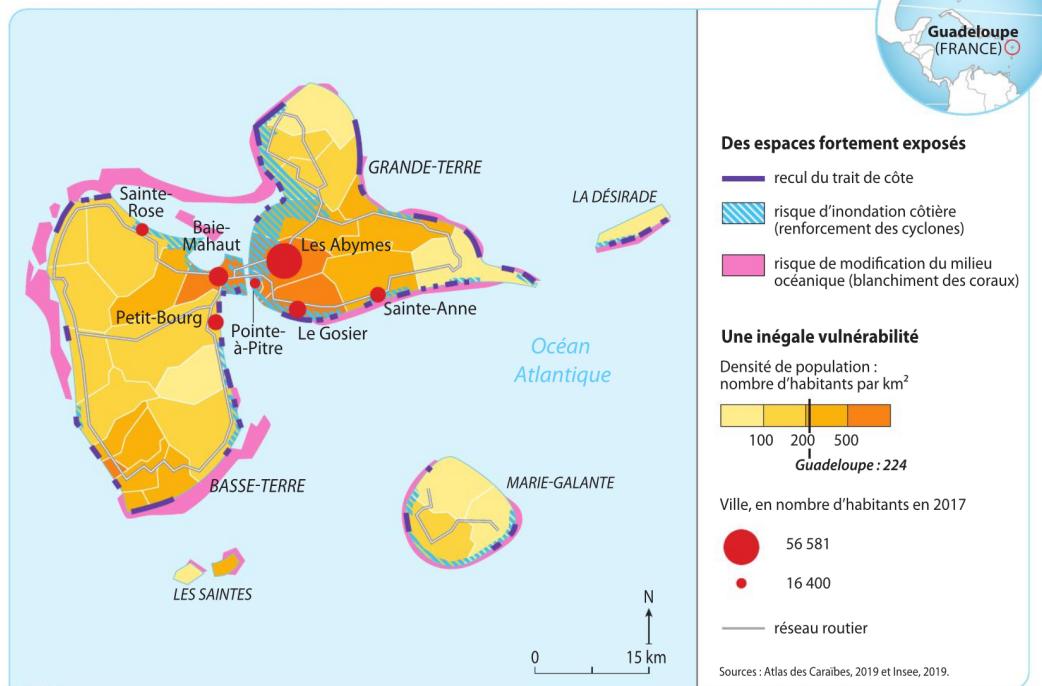


# Étude de cas A : Guadeloupe

## Un espace vulnérable à protéger ?



### 1 Un littoral menacé par le changement climatique



Superficie : 1 628 km<sup>2</sup>  
Population : 429 000 hab.  
Ville principale : Pointe-à-Pitre  
Chef Lieu : Basse-Terre



### 4 Le relogement des habitants : l'exemple de Petit-Bourg

a) quartier menacé par le recul du trait de côte et les inondations b) projet d'écoquartier de relogement des habitants

### 3 Une nouvelle politique d'adaptation

En Guadeloupe, personne ne peut ignorer la réalité du changement climatique : presque à vue d'œil, le niveau de la mer monte et les plages reculent. Les projections prévoient une élévation moyenne des températures de 2 °C à 4,3 °C, et des modifications du contraste saisonnier des précipitations, probablement accompagnées de cyclones plus violents. Avec des conséquences importantes sur l'agriculture, sur la culture de la canne à sucre notamment, et sur le tourisme. La Région et l'Ademe se sont très vite mobilisées pour construire des stratégies d'adaptation. Première étape : l'amélioration de la connaissance des phénomènes sur l'archipel, et notamment des informations sur le climat.

En parallèle, l'Ademe finance des études : sur une agriculture climato-résiliente, par exemple, ou sur le coût des impacts littoraux en contexte de changement climatique. L'Ademe anime par ailleurs le réseau Adaptation au changement climatique en Guadeloupe, réunissant tous les acteurs concernés du monde économique, institutionnel ou associatif. Objectif : impulser une dynamique territoriale, basée sur le partage des expériences et des solutions mises en œuvre. Dans ce cadre, des formations sont proposées, dont certaines seront mutualisées avec la Martinique et la Guyane.

Ademe (Agence française de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), *Le Mag*, juillet-août 2018.



### Séminaire du 24 Mai au WTC

de 8h30 à 13h

### L'HÉBERGEMENT TOURISTIQUE FACE À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



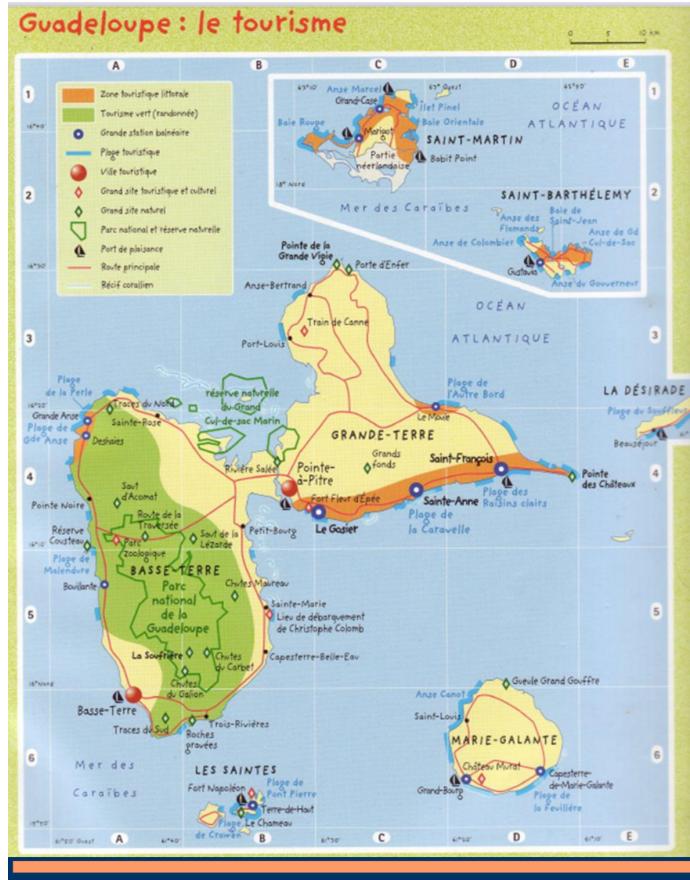
### 2 Des mesures d'atténuation

La région mise sur le développement touristique (650 000 touristes en 2017 ; objectif de 1 million en 2020).

Si la diminution de l'empreinte énergétique liée au transport vers l'île (80 % de la clientèle vient de la métropole) n'est aujourd'hui pas compressible, des stratégies sont menées pour un accueil plus durable sur l'île.

## Étude de cas B : Guadeloupe Un espace valorisé ?

Document 1 : le tourisme en Guadeloupe (format A4 sur mon site si besoin)



### Doc. 4 Plantation sur l'île de Basse-Terre



Les terres volcaniques sont plus fertiles. La côte au vent (à l'est) est plus humide et moins abrupte que la côte sous le vent (à l'ouest).



Document 2 : Promouvoir le tourisme

- Superficie : 1 628 km<sup>2</sup>
- Population : 429 000 hab.
- Ville principale : Pointe-à-Pitre
- Chef Lieu : Basse-Terre

### Doc. 3 Le Parc national de la Guadeloupe : une mise en valeur du milieu

Parc national de la Guadeloupe est composé de 21 communes. 15 communes ont une partie de leur territoire en cœur de parc, 16 ont adhéré à la charte.

Résultat de la volonté d'un certain nombre de naturalistes et de scientifiques désireux de protéger et de mettre en valeur les sites les plus prestigieux du massif forestier de la Basse-Terre, le Parc national de la Guadeloupe [...] assure aujourd'hui la préservation d'écosystèmes extrêmement diversifiés. [...]

Les îlets et la barrière récifale abritent une faune corallienne d'un grand intérêt écologique. Autour de la baie du Grand Cul-de-Sac marin, les côtes présentent plusieurs formations littorales humides essentielles au maintien des équilibres naturels. La forêt tropicale de la Basse-Terre est l'une des mieux conservées des Petites Antilles. Véritable château d'eau, sa protection est primordiale pour le maintien de la qualité de vie des habitants. Sur le toit de l'île se développe une végétation robuste mais sensible. Ces milieux sont le refuge d'une faune rare.

Extrait du site internet du Parc national de la Guadeloupe, 2019